

CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
HAUTS-DE-FRANCE

CRP/

DOSSIER DE PRESSE

Flux, une société en mouvement

NICOLAS FLOC'H, ÉRIC GUGLIELMI, ILANIT ILLOUZ, FLORENCE PARADEIS,
MATHIEU FARCY & PERRINE LE QUERREC

19 SEPTEMBRE

...

22 NOVEMBRE 2020



FLUX, UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT

19 septembre . . . 22 novembre 2020
Vernissage le 19 septembre / 12h

Contact presse

Juliette Deschodt
communication@crp.photo
+ 33 [0]3 27 43 57 97

CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France

Galerie de l'ancienne poste
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

www.crp.photo

Retrouvez-nous sur facebook, twitter
et instagram! @crpnord

Entrée libre

mardi . . . vendredi
13 h . . . 17 h
samedi / dimanche / jours fériés
14 h . . . 18 h

Exposition à Beauvais

Flux, une société en mouvement

Exposition des lauréats de la
commande photographique nationale
initiée par le Cnap, en partenariat avec
le ministère de la Culture, présentée
dans le cadre de la 17^{ème} édition du
festival des *Photaumnales* : Lionel
Bayol-Thémines, Aglaé Bory, Bruno
Boudjelal, Guillaume Chamahian et
Julien Lombardi, Margaret Dearing,
Perrine Le Querrec & Mathieu Farcy,
Nicolas Floc'h, Samuel Gratacap, Éric
Guglielmi, Ilanit Illouz, Marine Lanier,
Florent Meng, Florence Paradeis,
Sarah Ritter, Hortense Soichet.

19 septembre 2020 > 3 janvier 2021

[Le Quadrilatère](#)

22 rue Saint-Pierre
60000 Beauvais

***Panta Rhei* (Toutes les choses coulent) - Héraclite d'Ephèse**

Le CRP/ présente en avant-première les productions de cinq des quinze lauréats de la commande photographique nationale « Flux, une société en mouvement » lancée en 2018 par le Centre national des arts plastiques (Cnap), en partenariat avec le ministère de la Culture. Aux côtés de Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, le CRP/ a accompagné ce projet de commande nationale qui sera présenté dans son ensemble aux Photoautnales à l'automne 2020 à Beauvais.

En écho aux différentes occurrences du mot « flux » entre écoulement, fusion, flot, transmission d'informations, mouvement d'ensemble ou fluctuations, les artistes lauréats se sont saisis de cette commande pour développer une recherche artistique singulière autour de la matérialité de l'image, réinvestissant pour certains, des techniques photographiques anté-numériques, ici entre prise de vue à la chambre et tirage platine et carbone, ou encore héliogravure traduisant concrètement le sujet des flux qui traversent les paysages.

Au CRP/, les œuvres des cinq artistes et duo d'artistes présentés - **Nicolas Floç'h, Éric Guglielmi, Ilanit Illouz, Florence Paradeis et Mathieu Farcy & Perrine Le Querrec** – témoignent des préoccupations environnementales et sociétales que les flux économiques ont durablement bouleversées à l'échelle mondiale.

Leurs productions proposant différentes approches autour de l'image, invitent les visiteurs à circuler dans des paysages forestiers, souterrains, sous-marins et mentaux, et à prendre conscience de l'influence des flux dans nos vies quotidiennes.

Les environnements naturels sont le résultat de multiples processus écologiques et socio-économiques. L'érosion, les politiques d'appropriation et d'utilisation des sols, les systèmes de production et d'échanges les façonnent en profondeur. L'homme ne craint plus les forces de la Nature mais les effets de sa propre action. Le rôle des scientifiques est d'analyser ces processus pour les comprendre et alerter les consciences, mais il faut souvent des médiations pour que nous saisissons réellement la portée de leur message. Les artistes ont joué et continuent de jouer aujourd'hui ce rôle de médiateur des phénomènes sociaux qui agitent nos sociétés au travers de leurs œuvres et de leurs recherches formelles. Notre perception et notre vision des paysages naturels ont ainsi été influencées de tout temps par les représentations artistiques contribuant à former « une anthropologie de la nature ». Le photographe participe aussi à une écologie du paysage en montrant des paysages transformés et en adaptant de manière originale ses techniques à l'objet de sa quête.

Surgissant frontalement, d'énormes troncs jonchent le sol luxuriant de la forêt tropicale du bassin du Congo et dressent leurs racines vers les frondaisons

proches. Éric Guglielmi dans sa série *Paradis perdu* enregistre les dérèglements qui mettent en péril l'équilibre de la deuxième plus vaste forêt tropicale de la planète. Cette masse verdoyante de fougères, de lianes et d'arbres géants est gravement menacée par une industrie du bois incontrôlée, notamment la surexploitation des essences précieuses et par des grands projets agro-industriels dévastateurs comme les plantations massives de palmiers à huile à quoi s'ajoute périodiquement le fléau des incendies. Eric Guglielmi saisit les entailles qui ravagent la forêt : arbres tronçonnés, trouées des pistes. Les conséquences environnementales et sociétales sont dramatiques : forêts pillées, faune décimée, populations locales exposées à la disparition d'un mode de vie et d'une culture fondée sur l'adaptation ancestrale aux subtilités d'un biotope complexe. La surface sensible de la plaque fixe les mutations des paysages photographiés à la chambre. Les tirages au platine palladium restituent l'identité profonde de paradis végétaux en sursis. Les noirs mats et denses, les dégradés de gris soulignent la beauté mystérieuse d'un environnement mis en péril par une logique économique brutale.

Les séries de **Nicolas Floc'h** *Structures productives*, *la Couleur de l'eau*, et *Paysages productifs – bulles*, produites dans le cadre de la commande « Flux », relient la photographie à l'histoire de l'art et des formes. Son travail général s'inscrit dans une démarche plastique associant différents médiums artistiques (installations, films, sculptures). A travers ces trois séries engagées pour certaines depuis plus de dix ans, l'artiste réinvente le genre trop souvent stéréotypé de la photographie sous-marine et contribue à l'histoire des territoires en documentant différentes façades maritimes à l'instar des photographes engagés dans les missions photographiques célèbres de l'histoire de la photographie. Dans la continuité de ses recherches menées avec des scientifiques sur l'acidification des mers et la réduction de leur biodiversité, Nicolas Floc'h visualise pour la série des *Paysages productifs – bulles* ces processus en photographiant en lumière naturelle des sites sous-marins acides en méditerranée, ici Vulcano en Sicile. Ces zones très impactées par la présence de CO₂ préfigurent l'état futur des océans marqué par la disparition progressive des algues et des coraux. Son projet photographique *Bulles* alerte sur la fragilité de cet écosystème et renouvelle par ce sujet inédit, l'approche du paysage dans la photographie contemporaine montrant malgré tout la beauté plastique des flux d'énergie tourbillonnant dans les colonnes d'eau qui s'élèvent des fonds sous-marins.

L'approche géologique et paysagère des sols, les conséquences sociales et géopolitiques de leur exploitation, traduisent l'axe de recherche privilégié **d'Ilanit Illouz**. Elle arpente les territoires en quête d'indices des flux migratoires et économiques qui les ont marqués. Les débris organiques et minéraux collectés lors de marches - photographiés et mis en récits - décryptent l'histoire de ces paysages palimpsestes.

Pour « Flux » et la série *Petra*, elle a réuni un corpus d'images de minerais photographiés au Musée de Minéralogie de l'école des Mines à Paris. L'exploitation des ressources naturelles est une source d'instabilité et de conflits. Certains minerais (germanium, titane, graphite, coltan, ...) ont une importance stratégique du fait de leurs utilisations dans la haute technologie. Les diptyques produits en héliogravure mettent en relation ces métaux précieux avec les gestes pratiqués pour leur maniement dans des applications industrielles civiles (smartphones, GPS) et militaires (grenades, missiles, boussole). Ainsi se trouve souligné le lien entre nos comportements de consommateurs et l'épuisement prévisible des richesses des sous-sols.

Le flux massif des images qui traversent nos existences constitue le répertoire dans lequel puise **Florence Paradeis** pour construire ses images décalées, à distance d'un réel déplacé, « réinjecté », protéiforme dont elle restitue la vibration, les tensions et les contradictions. Dans la série *Des jours et des nuits*, elle questionne le mouvement dans une composition en séquence alternant natures mortes en studio, mises en scène en intérieur et extérieur, invitant le regardeur à suivre de façon instinctive son « flow » mental pour lire et relier les images entre elles. Elle déroule ainsi un petit théâtre d'images symbolisant comme des « vanités » pour certaines, l'écoulement du temps et mettant en scène pour d'autres les interrogations, les résistances ou non de personnages de la vie courante face au flux général des échanges et des circulations auquel ils sont soumis en permanence.

Comment l'artiste peut-il se situer par rapport au flot d'images et d'informations qui se succèdent à une cadence accélérée ? **Mathieu Farcy** photographe et **Perrine Le Querrec** écrivaine proposent ensemble un temps d'arrêt et de réflexion à travers une création à quatre mains de triptyques, prolongeant ainsi leurs travaux documentaires respectifs. *L'Augure* par référence à l'art du devin dans la Rome antique, est une chronique poético-documentaire associant photographie, archive sonore ou visuelle, texte littéraire selon trois temps distincts : une origine, un trajet, une destination. Leurs triptyques sont les miroirs de la multiplicité et de l'interpénétration des flux et mutations (climatiques, démographiques) qui marquent notre contemporanéité. Au CRP/, ils présentent un triptyque sur le thème du climat mettant en exergue l'interdépendance de toute forme de vie sur terre et leur devenir commun, nous exhortant à ne plus nous contenter d'assister impuissants au spectacle du recul et de la disparition.

« Ce qu'il reste une fois les dates passées le présent couvert de mousse feuillage lichens chloridées les journaux froissés roulés en boule brûlés dans les décharges leurs fumées empoisonnent elles aussi les poissons le corail les océans.¹ »

Muriel Enjalran, commissaire de l'exposition

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Nicolas Floc'h

Né en 1970 à Rennes, vit et travaille à Paris.

Nicolas Floc'h investit de nombreux champs artistiques. Ses installations, photographies, sculptures ou encore performances questionnent une époque de transition où les flux, la disparition et la régénération tiennent une place essentielle. De ses projets au long cours, nourris d'apprentissages, de mers, de rencontres et de la recherche scientifique, naissent des œuvres ouvertes, ancrées dans le réel, où les processus collaboratifs et évolutifs tiennent la première place. Depuis 2010, un travail centré sur la représentation des habitats et du milieu sous-marin a donné lieu à une production photographique documentaire liée aux changements globaux et à la définition de la notion de paysage sous-marin. Il a participé dans ce cadre à des expéditions scientifiques, notamment la mission Tara Pacific.

Nicolas Floc'h a eu l'occasion de présenter le début de ses recherches autour du milieu sous-marin au Frac Bretagne en 2017, au Grand Palais dans le cadre de Paris Photo, à la Galerie Maubert et à la Triennale de Setouchi (Japon) en 2019.

Prochainement, ses œuvres seront visibles au Museum of Fine Arts, Gifu (Japon), au MAC VAL, au Centre Photographique d'île-de-France (CPIF), au Micro Onde, au Château de Kerjean, à la Fondation Carmignac au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, et Grand Arles Express, et au Parc national des Calanques, dans le cadre de Manifesta 13, Marseille. Il exposera également dans le cadre de l'exposition **La mer imaginaire**, une commande du Fort Sainte Agathe à Porquerolles à la fondation Carmignac.

Nicolas Floc'h est représenté par la Galerie Maubert, Paris et LMNO, Bruxelles.

www.galeriemaubert.com

www.lmno.be

www.nicolasfloch.net

Éric Guglielmi

Né en 1970 à Charleville-Mézières, il vit et travaille à Paris.

Éric Guglielmi s'appuie sur une démarche organisée autour de la marche, l'attente et de l'observation. Ses photographies donnent à voir un ailleurs palpable et oppressant, rendant accessible au spectateur ce léger décalage, cette vision de biais qui permet de voir différemment, de voir mieux. Sa connaissance approfondie des réalités sociales et politiques lui permet de se tenir dans une posture attentive et vigilante face au réel et ses incohérences. Son art interroge frontalement les angles morts de l'attention médiatique. Il juxtapose et croise les points de vue – Bangladesh, Mali, Ukraine. – et présente d'autres constructions du monde. Il prend le contre-pied de la pratique du reportage, privilégiant, contre le dogme de « l'instant décisif », « une lenteur du regard ».

Entre 1990 et 2000, Éric Guglielmi partage son temps entre l'Amérique latine et l'Afrique. En 2007, il publie *Touba : voyage au cœur d'un islam nègre* (Éd. Alternatives). En 2011, il publie *Je suis un piéton rien de plus* (Éd. Gang) en suivant les correspondances de Rimbaud. En 2015, il publie *What Happens*, s'intéressant aux problématiques des accords transfrontaliers.

Le travail d'Éric Guglielmi a fait l'objet de nombreuses expositions dont récemment à la Maison de la Photographie Robert Doisneau en 2018 et à la Galerie Maubert.

Éric Guglielmi est représenté par la Galerie Maubert, Paris.
www.galeriemaubert.com

Ilanit Illouz

Née en 1977 à Paris, elle vit et travaille à Paris.

La pratique d'Ilanit Illouz sur l'image est traversée par la question du récit, toujours appréhendé par le biais du hors champ ou de l'ellipse. Son travail développe des processus de reproductions photographiques et mécaniques parfois inédits, comme autant d'opérations temporelles. Elle s'appuie sur des procédés qui répondent au travail réitéré d'arpentage, d'enquête, d'observation, qui révèlent autant qu'ils effacent, où la mémoire est physiquement mise à l'épreuve. Ses réflexions se déploient dans un langage plastique et formel ouvert à l'interdisciplinarité des médiums. Elle expérimente actuellement de nouveaux procédés techniques qui s'emploient à la dégradation de l'image autant qu'à sa révélation. En croisant ces approches théoriques, géographiques et plastiques, elle développe une réflexion sur l'histoire sociale, politique et économique, sur la trace et la disparition.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (2005), elle a exposé dans différents lieux tels que le Centre Photographique Marseille, le Parc culturel de Rentilly, le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) ou le Centre d'art de la Ferme du Buisson. En 2019 elle a participé aux expositions collectives **La Vérité n'est pas la Vérité** à la Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA), **Some of us, an overview on the French Art Scene** au Kunstwerk Carlshütte à Büdelsdorf (Allemagne) et à **Lignes de vies – Une exposition de légendes** au MAC-VAL.

Elle présentera en avril 2020, **Les dolines** à l'Institut pour la photographie de Lille, en partenariat avec le CRP/.

www.ilanitillouz.com

Florence Paradeis

Née en 1964 à Anthony, vit et travaille à Paris.

Les photographies de Florence Paradeis sont des arrêts sur image, des «sélections» dans le réel. À travers ses mises-en-scène très étudiées, l'artiste nous donne à réfléchir sur notre quotidienneté. Elle ne présente pas simplement la réalité, elle l'interprète. Elle nous place face à des scènes de la vie quotidienne desquelles se dégage cette inquiétante étrangeté imposée par la théâtralité. Comment un geste simple, répété quotidiennement, s'il est isolé et accentué, peut devenir inquiétant, absurde, voire inhumain.

Dans un premier temps, on reconnaît des gestes superficiels, d'une banalité évidente mais une observation attentive permet de découvrir un monde revisité avec ironie. La composition de ses photographies particulièrement précise, les couleurs vives à la limite de la saturation, la pose des acteurs... tout est exagérément travaillé alors que l'on est projeté dans le simple rapport intime qu'entretient l'homme avec son intérieur et les objets qui l'entourent. Le théâtre de la vie s'impose à nous et l'instant ainsi figé s'ouvre à de multiples interprétations paradoxales.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions collectives et personnelles, notamment à la Galerie In Situ, Paris à La Conserverie, Metz, au CRAC Occitanie de Sète, à l'Ecole des Beaux-Arts de Tours et de de Sète, et à l'Espace Jules Verne, Centre d'art contemporain.

Florence Paradeis est représentée par la Galerie In Situ - fabienne leclerc, Paris.

www.insituparis.fr

Mathieu Farcy & Perrine Le Querrec

Né en 1985 à Amiens où il vit et travaille.

Née en 1968 à Paris où elle vit et travaille.

Mathieu Farcy, photographe, et Perrine Le Querrec, écrivaine, forment le duo PLY. À quatre mains ils créent des légendes, des objets intrépides, des performances activées par les gestes et le regard du public. PLY construit des lieux de rencontres, chroniques poético-documentaires faisant intervenir l'image, le langage et la mémoire. C'est ainsi que PLY envisage la création : un lieu d'avance, un lieu d'observation, un lieu d'accueil et de possibles.

Parmi les dernières parutions de Perrine Le Querrec, l'on peut citer :
Vers Valparaiso, Éditions Les Carnets du Dessert de Lune, février 2020
Rouge pute, Éditions La Contre Allée, mars 2020
Terre ferme, Éditions Les Inaperçus, mars 2020
Jeanne L'Étang, Éditions d'en bas, septembre 2020

Mathieu Farcy exposera prochainement **Méduse** et **La part du feu** au Centre Culturel de St Riquier, début 2021.

www.mathieufarcy.com

www.perrine-lequerrec.fr

Œuvres présentées au CRP/ :

Pour toutes les œuvres (**sauf** prêt de la galerie LMNO, Bruxelles),

Œuvres produites dans le cadre de FLUX, commande photographique du Centre national des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France.

Nicolas Floc'h:

Paysages productifs, Bulles, pH 5.5, - 3m, zone acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Paysages productifs, Bulles, pH 6.0, - 6m, zone acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Paysages productifs, Bulles, pH 7.8, - 7m, zone acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Paysages productifs, Bulles, pH 7.8, - 8m, zone acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Paysages productifs, Bulles, pH 8.1, - 8m, zone non acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Paysages productifs, Bulles, pH 8.1, - 7m, zone non acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Paysages productifs, Bulles, pH 8,1, - 8m, zone non acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Paysages productifs, Bulles, pH 8,1, - 4m, zone non acide, Vulcano, Sicile, 2019, Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Prêt de la galerie LMNO, Bruxelles :

Diatomée Pennate, 2019

Watercolor, CO2 -> O2, 1/3

sculptée par fraisage numérique dans de la pierre bleue du Hainaut à partir de 3D-scan obtenu par microscopie confocale à balayage laser, sources (S.Colin, Plankton Planet / CNRS Roscoff), 200 x 20 x 14 cm

Edition de 3 ex

Courtesy de la galerie LMNO

La Ciotat, Bec de l'Aigle, Colonne d'eau, -10 mètres, 2019, 1/3

Tirage pigmentaire sur papier 308 gr Hahnemuhle Image : 154 x 110 cm.

Dimensions : 156,7 cm x 112,8 cm, Edition de 3 ex

Courtesy de la galerie LMNO

Éric Guglielmi :

Cameroun, Yokadouma, 2019

Cameroun, Yokadouma, 2019

Cameroun, Yokadouma, 2019

Cameroun, Lomié, 2018

Cameroun, Lomié, 2018

Cameroun, Lomié, 2018

Cameroun, Lomié, 2018

Cameroun, Lomié, 2018

Tirages Platine palladium réalisés par l'artiste

Dimensions : tirage 56 cm x 70 cm, encadré dans une floating box avec érable massif FSC, verre musée, 76 cm x 62 cm

Edition de 6 exemplaires, Courtesy Galerie Maubert

Florence Paradeis:

Fer à perroquet, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 32x48 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Petit page, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 70x105 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Midi / minuit un, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 48x32 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Neurone, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 70x105 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Dimanche quai de Seine, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 105x70 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Jeune homme en réseau, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 105x70 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Plaie, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 32x32 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Chambre noire, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 48x32 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Jeune fille en réseau, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 105x70 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Que ça brille, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 70x105 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Cimetière Montparnasse, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 105x70 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Prestissimo, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 48x32 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Le grand sommeil, de la série *Des Jours et des nuits*, 2019, tirage numérique, 32x48 cm, Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc

Ilanit Illouz :

Petra, graphite, arme blanche, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, thortveitite, arme blanche, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, molybénite, arme à feu, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, argent, arme à feu, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, sphalérite, projectile, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, fer, arme à feu, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, stibnite, arme à feu, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, cobaltite, gamme, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, colombite, machine, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, nephéline, clavier, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Petra, bastnäsite, boussole, 2020, Héliogravure Atelier Hélio'g

Pour toutes les œuvres : 20 cm x 26 cm

Mathieu Farcy & Perrine Le Querrec :

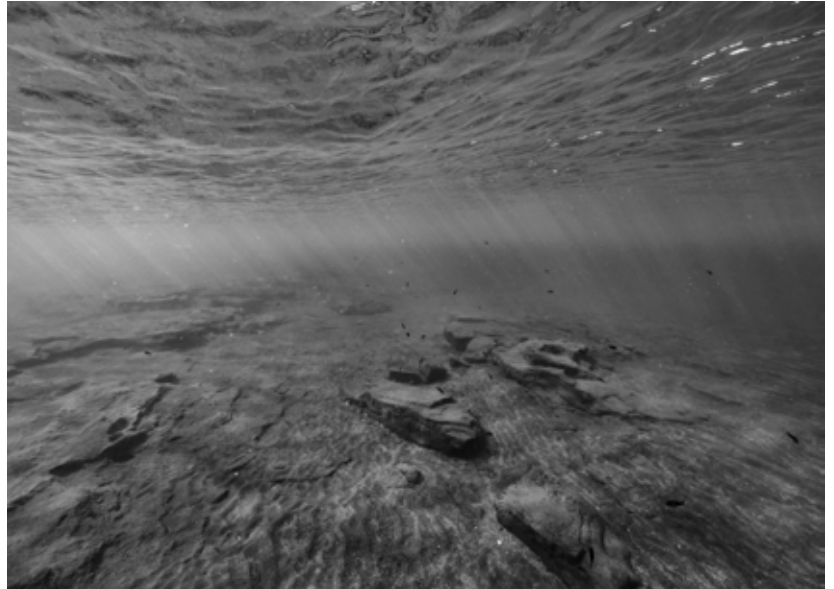
Sans titre, série *L'Augure*

© PLY, Perrine Le Querrec & Mathieu Farcy

© Pièce sonore : Andreas Bick

2019

Trois cadres de 40x50 cm, tirage jet d'encre, pièce sonore, écrit.



Première page /

Nicolas Floc'h

Paysages productifs, Bulles, pH 5.5, - 3m,
zone acide, Vulcano, Sicile, 2019,

Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
commande photographique du Centre national
des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le
CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-
de-France et Diaphane Pôle photographique en
Hauts-de-France

↗

Nicolas Floc'h

Paysages productifs, Bulles, pH 6.0, - 6m,
zone acide, Vulcano, Sicile, 2019,

Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
commande photographique du Centre national
des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le
CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-
de-France et Diaphane Pôle photographique en
Hauts-de-France

→

Nicolas Floc'h

Paysages productifs, Bulles, pH 8,1, - 4m, zone
non acide, Vulcano, Sicile, 2019,

Tirage Carbone 79,5 x 110 cm

Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
commande photographique du Centre national
des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le
CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-
de-France et Diaphane Pôle photographique en
Hauts-de-France





Éric Guglielmi
Cameroun, Lomié, 2018
Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
commande photographique du Centre national
des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec
le CRP/ Centre régional de la photographie
Hauts-de-France et Diaphane Pôle
photographique en Hauts-de-France



Éric Guglielmi
Cameroun, Lomié, 2018
Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
commande photographique du Centre national
des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec
le CRP/ Centre régional de la photographie
Hauts-de-France et Diaphane Pôle
photographique en Hauts-de-France





Ilanit Illouz

Petra, bastnäsité, boussole, 2020.

Héliogravure Atelier Héliog

Œuvre produite dans le cadre de FLUX, commande photographique du Centre national des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France



Ilanit Illouz

Petra, nephéline, clavier, 2020.

Héliogravure Atelier Héliog

Œuvre produite dans le cadre de FLUX, commande photographique du Centre national des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France et Diaphane Pôle photographique en Hauts-de-France





↗

Florence Paradeis
Fer à perroquet, de la série *Des Jours et des nuits*,
 2019, tirage numérique,
 Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
 commande photographique du Centre national
 des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le
 CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-
 de-France et Diaphane Pôle photographique en
 Hauts-de-France
 Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc,
 © Florence Paradeis

→

Florence Paradeis
Dimanche quai de Seine, de la série *Des Jours et
 des nuits*, 2019, tirage numérique,
 Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
 commande photographique du Centre national
 des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le
 CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-
 de-France et Diaphane Pôle photographique en
 Hauts-de-France
 Courtesy de la galerie In Situ-Fabienne Leclerc,
 © Florence Paradeis



→

Sans titre, série *L'Augure*

© PLY, Perrine Le Querrec & Mathieu Farcy

© Pièce sonore : Andreas Bick

2019

Œuvre produite dans le cadre de FLUX,
commande photographique du Centre national
des arts plastiques (Cnap) en partenariat avec le
CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-
de-France et Diaphane Pôle photographique en
Hauts-de-France



Le CRP/

Fondé en 1982, le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines, labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national », est un lieu d'exposition, de soutien à la création, d'expérimentation, de diffusion et de médiation œuvrant dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine.

Ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger, la programmation du CRP/ repose sur l'invitation à des artistes à produire de nouvelles œuvres, souvent réalisées dans le cadre de séjours de recherche ou de résidences sur le territoire. Elle s'intéresse à la pluralité des approches de la photographie et de l'image au sein des pratiques artistiques contemporaines et aux rapports des artistes à l'espace social et politique.

À ce programme artistique, s'articule un programme culturel *in situ* et hors-les-murs d'expositions, de conférences, de séances cinéma ou de performances, ainsi que des projets pédagogiques et culturels menés autour des œuvres et avec des artistes.

Lieu d'accompagnement de la création, il a dès son origine développé en lien et sur son territoire un travail de commande artistique avec la Mission Photographique Transmanche de 1988 à 2006, fondatrice de sa collection. Cette dernière a été nourrie depuis par la programmation et les productions du centre d'art. Le CRP/ fait en effet partie des quelques centres d'art dotés d'une collection directement liée à son activité de production.

Le CRP/ a ainsi la particularité d'être doté d'un fonds comprenant une collection de près de 9 000 œuvres, une artothèque, et une bibliothèque d'ouvrages photographiques de références et de livres d'artistes. Cette collection constitue un ensemble exceptionnel témoignant de la diversité et de la richesse de la création photographique depuis plus de trente ans en France et à l'étranger.

L'artothèque du CRP/ propose au prêt des publics près de 500 œuvres photographiques originales.

CRP/

Centre régional de la photographie
Hauts-de-France
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97
communication@crp.photo

www.crp.photo

Partenaires de l'exposition :



diaphane
pôle photographique
en Hauts-de-France



P H O
T A U
M N A
L E S

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Membre des réseaux :



d.c.a



Partenaires associés :

